

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006



Madeleine Parent



*Léa Roback
(1903-2000)*



Céline Martin



Suzanne Biron



Josette Catellier



Rosalie Ndejuru



Louise Michon

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Au programme :

- 18h00 Accueil
- 18h20 Mot de bienvenue, par Jennifer Beeman, présidente MPR
- 18h30 Allocutions de mesdames:
 - Michelle Courchesne, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, responsable de la région de Laval et députée de Fabre;
 - Pauline Marois, députée de Taillon, membre du Parti québécois, porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales;
 - Helen Fotopulos, membre de l'exécutif de la Ville de Montréal, responsable de la condition féminine et mairesse de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal;
 - Françoise David, porte-parole femme de Québec solidaire;
 - Maria Mourani, députée fédérale d'Ahuntsic, porte-parole du Bloc québécois en matière de condition féminine
- 18h50 Hommages à nos membres honoraires, par Maryse Rivard, vice-présidente MPR
- 19h20 *Les Voies féministes*
- 19h30 Cocktail
- 20h30 *Genr'radical*

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

*La Maison Parent-Roback, plus
qu'une simple maison !*



*« Cette maison représente plus qu'un simple lieu pour nous.
Nous voulons donner au mouvement des femmes*

UN TOIT POUR TOUTES, UNE FOIS POUR TOUTES

*Nous voulons que les femmes des générations futures
puissent bénéficier d'un outil qui leur permettra d'être
libres, audacieuses, créatrices et actives afin que les
droits des femmes et de toute personne discriminée
soient reconnus et mis en œuvre. Avoir pignon sur rue,
c'est dire que nous sommes là pour demeurer,
agissantes en faveur d'une transformation sociale
marquée du sceau du droit à la justice, au respect, à
l'égalité, à l'espoir. »*

Céline Martin, présidente, discours d'inauguration, juillet 1998

La Maison Parent-Roback

Un rendez-vous avec l'histoire des femmes et celles qui la font !

Les murs centenaires de la MPR faisaient déjà partie de l'histoire de Montréal lorsque les groupes ont emménagé en 1998. Depuis, ils ont été témoins d'événements qui marqueront à jamais l'histoire des femmes. C'est dans cette maison qu'ont été accueillies les nombreuses déléguées de la Marche mondiale des femmes, que le réseau Netfemmes a été créé et que la flamme militante de Léa Roback continue de diffuser sa lumière à travers l'œuvre d'art d'Armand Vaillancourt.

Aujourd'hui, la maison est habitée par l'esprit de solidarité qui caractérise le mouvement féministe. Elle reflète la force collective des groupes de femmes qui, par ce projet audacieux et novateur, contribuent à consolider la société civile féministe. Plus qu'une maison, la MPR est un symbole et un rêve qui n'aurait jamais vu le jour sans la contribution importante de plusieurs femmes exceptionnelles. La catégorie « membre honoraire » de la corporation a été instituée afin de rendre hommage à celles qui participent au développement de la MPR.

Afin que la contribution de ces femmes exceptionnelles soit inscrite dans l'histoire du mouvement des femmes du Québec, nous accueillons ce soir nos premières membres honoraires, sept femmes qui, dès le début, ont cru et travaillé à la réalisation de ce grand rêve collectif :

Mesdames Madeleine Parent et feu Léa Roback, qui ont donné leurs noms à la Maison, ainsi que Mesdames Suzanne Biron, Josette Catellier, Rosalie Ndejuru, Louise Michon, Céline Martin, signataires des lettres patentes de la Corporation de la Maison Parent-Roback.

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Suzanne Biron



Depuis 1988, madame Suzanne Biron œuvre au sein d'organismes féministes et communautaires provinciaux. L'art et la communication sont les outils qu'elle utilise pour faire avancer les nombreuses causes qui lui tiennent à cœur. Elle a étudié en littérature et, sans trop savoir pourquoi, elle est devenue militante! Non sans s'être approprié des outils indispensables, comme la radio communautaire, le théâtre de quartier et les ateliers de création collective pour défendre ses causes : la famille, l'alphabétisation, la prévention du suicide et la santé mentale.

Mais l'avancement des conditions de vie des femmes domine son parcours. Outre son implication au Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal et à la maison le Prélude, Suzanne a laissé sa marque à titre d'agente de liaison au sein de quatre équipes de travailleuses ici à la Maison.

Ses collègues la décrivent comme « celle qui cherche et trouve le consensus ». Elle aime à dire que chaque problème arrive avec une solution, il suffit de la trouver ! À cet égard, elle fut choyée lorsque que la FFQ lui a confié le dossier MPR. Elle avoue qu'à ce moment-là ses premières pensées furent : « Que de problèmes en perspective ! » En effet, les solutions n'étaient pas à portée de main, mais Suzanne a prouvé et prouve encore que sa devise ne se réduit pas à de vaines paroles !

Merci Suzanne, tu as contribué à ce que la MPR devienne le trait d'union entre les groupes du mouvement des femmes.

Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale (depuis 2005), L'R des centres de femmes du Québec (2000-2004), Fédération des femmes du Québec (1995-1999), Relais-femmes (1994)

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Josette Catellier



*L'R des centres de femmes du Québec
(depuis 1996)*

Madame Josette Catellier est la sédentaire du groupe, elle est arrivée à l'R des centres de femmes en 1996 et n'a pas bougé depuis ! Enfin façon de parler, car elle est très active au sein du mouvement féministe. Josette s'est d'abord impliquée dans l'organisation des célébrations du 50^e anniversaire du droit de vote des Québécoises en 1990, dans le cadre de l'événement *Femmes en tête*.

Elle se présente comme la pragmatique du groupe. Ses souvenirs des premiers moments de la maison : « la lourdeur de la chose ». Des millions de décisions importantes à prendre sur des sujets dont elle ignore tout ! Par exemple : quel système d'alarme choisir ? Où faire passer « la couette de fil Internet » ? Combien de prises téléphoniques installer, où mettre les éviers aux différents étages ! Quelle grandeur prévoir pour les salles, pour les bureaux ?

Responsable du budget, Josette a joué le rôle essentiel mais souvent ingrat de celle qui ramène les rêveuses à des projets plus concrets. Un exercice laborieux, mais finalement oh combien instructif ! Elle dit avoir beaucoup appris des discussions avec les architectes, les électriciens et les techniciens et spécialistes de tout acabits. Pour Josette, La Maison Parent-Roback fut et est encore une école permanente.

Merci, Josette, ton petit côté « terre à terre » a permis de donner à ce grand rêve une dimension « réaliste » et par le fait même de le réaliser !

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Rosalie Ndejuru



*Centre de documentation sur l'éducation
des adultes et la condition féminine
(depuis 1983)*

Bien que madame Rosalie Ndejuru ait souvent changé de bureau dans la MPR, on pourrait croire qu'elle est aussi très sédentaire, puisqu'elle est directrice du CDÉACF depuis plus de 20 ans. Il faut cependant savoir que cette bibliothécaire de formation a d'abord travaillé à rendre les écrits et les savoirs accessibles à tous en Afrique et en Europe, puis plus récemment aux groupes de femmes du Québec et du monde avec le réseau NetFemmes.

Le CDÉACF, qu'elle dirige d'une main de velours, est le lieu de prédilection qu'elle a choisi pour favoriser l'accès à l'éducation et à l'alphabétisation des femmes et des populations marginalisées. C'est aussi l'outil qu'elle privilégie pour renforcer les capacités économiques des femmes, tout particulièrement celles qui sont confrontées au problème de l'exclusion.

Visionnaire, elle a su au fil des années utiliser son charisme pour défendre et transmettre ses valeurs féministes à tous ceux qu'elle côtoie. D'ailleurs, l'ardeur qu'elle a déployée pour concrétiser ce grand rêve de la Maison a d'abord été motivé par le désir de disposer de plus d'espace pour ses livres ! Certaines pourraient l'accuser d'être un peu trop « corporatiste » mais cette discrimination positive envers « son centre » est à l'origine de son investissement pour la création et le développement de la MPR.

Merci Rosalie, grâce à toi, les femmes des générations futures pourront lire et inventer la suite de notre histoire en ces murs.

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Louise Michon



*Regroupement Naissance-Renaissance RNR
(1990 - 2000)*

La famille est sans contredit la principale cause à laquelle madame Louise Michon a consacré une grande partie de sa vie. Elle s'est impliquée pendant sept années à la Fédération des associations de famille monoparentales et recomposées du Québec, puis pendant 10 ans à la Fédération des unions de familles avant d'arriver au Regroupement Naissance-Renaissance (RNR) en 1990. C'est lors de son passage au RNR qu'elle a posé quelques briques à l'édification de la MPR.

Toujours affectée à l'administration des organismes, Louise est bien placée pour mesurer l'importance d'un projet tel que la MPR dans la grande marche des groupes de femmes vers l'autonomie financière. Lorsqu'elle a appris que le « chantier MPR » se mettait en branle, elle a poussé un soupir de soulagement et s'est écriée « enfin ». Elle s'est aussitôt mise au boulot pour trouver une source de financement récurrent pour la Maison.

Louise se présente comme étant la moins « politique » du groupe et du même souffle précise : « Mes combats se menaient à l'interne. » Elle s'est battue pour que l'immeuble soit sans fumée, et ce bien avant l'instauration de la loi anti-tabac. Elle se souvient aussi d'un long travail de négociation avec les architectes au sujet de la répartition des espaces communs. Depuis son départ, elle regrette un peu « les beaux et grands espaces » de la Maison, mais pour elle, les liens de solidarité qui unissent les groupes ont plus de valeur que la maison elle-même.

Merci Louise, tu as contribué à l'amélioration des conditions de vie et de travail des membres de cette grande famille qu'est devenue la MPR.

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Céline Martin



Madame Céline Martin est engagée depuis plus de 40 ans dans des organisations à caractère social avec une dominante femmes et solidarité internationale. Préoccupée par le développement social, économique, politique et spirituel des collectivités et des personnes marginalisées, elle a toujours défendu les options féministes. Responsable du secteur formation, femmes et développement à Entraide missionnaire de 1982 à 1995, elle a contribué à la réalisation de projets d'envergure, tels « Pauvreté au féminin », « Enjeux femmes et violence, droits humains, violence faite aux femmes à Haïti » et « Du Caire à Beijing, en passant par Copenhague, quel rôle pour les femmes ? ».

C'est dans le cadre de son travail à Relais-femmes que Céline s'est impliquée dans le processus d'acquisition de la Maison Parent-Roback. L'acquisition d'un « Toit pour toutes une fois pour toutes » lui est apparu comme une nécessité pour la survie des groupes de femmes. Elle est vite devenue la leader du groupe et a mis toute son énergie à la réalisation de ce projet.

Ses collègues sont unanimes : sans la créativité et la persévérance de Céline, la Maison Parent Roback serait encore un rêve aujourd'hui. On lui doit notamment l'adhésion des communautés religieuses au projet et le montage financier faisant appel à des « prêts alternatifs », un modèle vraiment innovateur dans le domaine des prêts hypothécaires.

Relais-femmes (1995-1999) et Présidente du conseil d'administration de la MPR (1996-2001)

Merci Céline, grâce à ton engagement, les groupes de femmes ont pignon sur rue et peuvent affirmer qu'elles sont là pour rester .

La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires 2006

Léa Roback (1903-2000)

Née à Montréal en 1903, madame Léa Roback nous a quittés il y a déjà six ans. Pendant toutes ses années de militantisme, Léa travaillera avec acharnement, au sein de sa communauté, à l'amélioration des conditions de vie des femmes, plus particulièrement des ouvrières. Léa Roback n'a jamais cessé, jusqu'à sa mort au cours de l'année 2000, de s'impliquer activement dans de nombreuses causes concernant les femmes et la justice sociale.

Madeleine Parent

Née à Montréal en 1918, madame Madeleine Parent s'aperçoit très jeune des inégalités qui règnent à l'époque. C'est à l'Université McGill, où elle étudie en sociologie, que débute sa vie de militante. Elle se bat notamment pour que les enfants des familles défavorisées puissent obtenir des bourses d'études. Cet engagement est le prélude à une autre étape décisive : le syndicalisme. Pacifiste convaincue, elle a travaillé à tisser des liens de solidarité entre les femmes des diverses communautés culturelles. Aujourd'hui encore, Madeleine Parent participe à divers comités et activités destinés à promouvoir la justice sociale.

La Maison Parent-Roback est aujourd'hui habitée par l'esprit de courage et de confiance de deux femmes qui ont marqué à tout jamais le mouvement syndicaliste et féministe.



Merci Madeleine et Léa, grâce à vous, cette maison est plus qu'un nom !

La Maison Parent-Roback

Fondée en 1997, la Maison Parent-Roback (MPR) rassemble sous un même toit sept regroupements québécois de groupes de femmes, le Secrétariat de la Marche mondiale des femmes, un centre de documentation spécialisé en condition féminine, un groupe de recherche faisant le pont entre les groupes de femmes et le milieu universitaire, de même que la seule maison d'édition féministe francophone en Amérique. Ensemble, les onze partenaires de la MPR représentent plus de 720 groupes régionaux et leurs actions touchent directement plus de 120 000 personnes annuellement.

- Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (1983)
- Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (1982)
- Éditions du remue-ménage (1976)
- Fédération des femmes du Québec (1966)
- Fédération du Québec pour le planning des naissances (1972)
- Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec (1987)
- L'R des centres de femmes du Québec (1985)
- Secrétariat international de la Marche mondiale des femmes (1996)
- Regroupement Naissance-Renaissance (1980)
- Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale (1979)
- Relais-femmes (1980)

Le caractère unique de la MPR concourt au renforcement de la solidarité, de l'entraide et de la collaboration entre les groupes féministes et leurs alliées.

La Maison Parent-Roback

Cette soirée est rendue possible grâce à la participation de :

Nos bénévoles

- Rachel Bédard
- Alex Casaubon
- Nicole Caron
- René Charest
- Stéphanie Dupont
- Sharon Hackett
- Katherine Macnaughton-Osler
- Denis Noël
- Julie Leclair
- Carole Lejeune
- Marc Léveillé
- François Tessier

Notre conseil d'administration

Notre comité organisateur

Annie Pelletier, Micheline Rémillard, Maryse Rivard

Nos commanditaires

Le paniers-cadeaux

- 8F8M
- Coop de santé globale
- Dix Mille villages
- Éditions du remue-ménage
- Éditions Sisyphé
- Fédération des femmes du Québec
- Maestra

Les photos



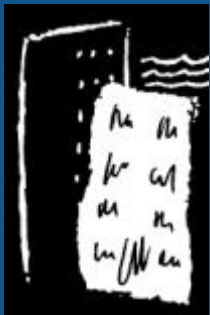
La soirée

- Atelier Dame Plume
- Groupe d'intervention vidéo
- Gen'r radical
- Resto Plateau
- Sleeman Unibroue inc

Le soutien financier



Merci à toutes et à tous !



La Maison Parent-Roback

accueille ses membres honoraires

Mars 2006

Recherche, rédaction, mise en page : Maryse Rivard

Relecture et révision linguistique :

Rachel Bédard et Julie Leclair

Maison Parent-Roback (MPR)

110, rue Ste-Thérèse, bureau 205

Montréal (Québec) H2Y 1E6

514.878.1355

Licence Creative Commons :
Paternité – Pas de modification

